

d'Escompte,
et Procure.

t avisés qu'à dater de
mon bureau sera ou-
vres du matin à 4 heu-
 interruption, les jours

e que je m'occupe plus
le :

me sur billets et prêts
es.
de comptes courants
gardances de dam ou
nement.

l'effets de commerce,
eurs mobilières, titres
es, etc.

Menoud, notaire,
à BULLE.

CHON
ie de Semsales.

août et 1^{er} sept.

ique et Danse
l'Industrie.

de Carabines

nes et fusils de chasse.
chamois, j'ajoute à ce
à balles d'ordonnance,
recommande

Stucky, armurier,
l'Places, Fribourg.

un atelier, rue
du Moléson à Bulle.
reau du journal. [1582

our quarante francs un

Houdan

quable par son intelli-
plusieurs tours et chan-
Références : cochers du
de l'Union à Bulle.

co à M. A. MARTIN
[1579

s Fasel

d'affaires,

former le public qu'il
n bureau à Bulle, au
de la maison de MM.
en face de l'Hôtel des

de la Banque populaire.

spécialement de recou-
es et juridiques, repré-
s faillites et discussions,

res contentieuses et non
rance d'immeubles, etc.

EMIERRE

en - Dentiste,

étage de la maison dite
près de l'église.

e dents. Aurifications.
es. [1470

ES MAIGRES

endre.

s maigres à vendre par
mes le 1/2 kilo, se trou-
la fabrique de beurre

on & Musy à Bulle.

oura à Bulle.

es vaudois. — Vins

- Vins fins en bou-
Madère, Malaga,

ivoisls doux. Bor-
[1423

à fr. 1. 50 la bouteille.

t Liqueurs diverses.

énix véritable.

primerie de la Gruyère:

es gommées.

ur vins

Gruyère. Gérant: Ch. Morel



PRIX DE L'ABONNEMENT:

Pour la Suisse: 1 an Fr. 3.50

» » 6 mois » 2.—

Pour l'Etranger le port en sus.

Prix du Numéro 15 Cts.

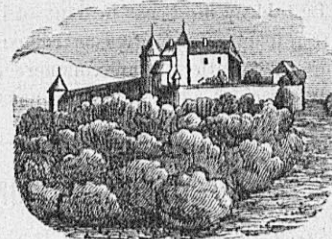
On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

LA GRUYÈRE

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE.

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE.



Prix des Annonces et Réclames.

Annonces: Pour le Canton
10 Cts.; pour la Suisse 15 Cts.
la ligne ou son espace.

Réclames 50 Cts. la ligne.

Lettres et argents franc de
port.

BULLE, le 4 Septembre 1885.

FROMAGES.

Nous traduisons de l'*Emmenthaler-Blatt* l'article suivant qui nous paraît dû à une plume compétente. La situation n'y est point dépeinte en couleur de roses, mais on ne détruit point une situation grave en dissimulant la vérité:

« Les perspectives du commerce de fromages dans l'Emmenthal se présentent sous un jour très-sombre cette année. Le débouché de l'Espagne est complètement fermé pour l'automne, ensuite des dévastations occasionnées par le choléra. L'apparition du fléau dans les ports de la Méditerranée entrave le trafic et les expéditions de ces ports, et il n'est pas impossible que l'extension de la terrible maladie, en Italie et en Orient, ne vienne arrêter toutes les transactions pour la fin de l'année 1885. En Russie, les droits d'entrée viennent d'être augmentés du 20 %, de sorte qu'au cours actuel du rouble, le droit de douane se chiffre à fr. 160 par 100 kilos. L'augmentation de valeur du rouble entraîne forcément la hausse du droit d'entrée qui doit se payer en argent et non en papier. Les importateurs russes en concluent que leurs besoins en seront considérablement réduits, d'autant plus que la fabrication des fromages d'Emmenthal en Russie augmente chaque année et que ce produit se livre à très-bon compte. Les négociants russes, qui font ce commerce en gros, se préoccupent depuis longtemps de l'augmentation continuelle des tarifs et délaisseront de plus en plus nos fromages cet automne. — Nous savons d'un autre côté que les affaires sont en souffrance aux Etats-Unis, depuis une année déjà, et que les cours, qui reprennent d'habitude en cette saison, ne font que baisser chaque jour. Les fromages façon Emmenthal qui se fabriquent dans le Nord

de l'Amérique sont tombés à des prix si minimes que, malgré la différence de qualité, l'écart du prix aura pour conséquence que l'on délaissera nécessairement les produits suisses, ce qui réduira d'autant notre exportation. La fabrication des Emmenthals aux *Etats-Unis* augmente d'année en année, et elle a pris à ce jour une importance extraordinaire. Il résulte de tout cela que l'appréciation de la qualité de nos fromages a perdu chez les Américains qui préfèrent consommer leurs propres produits, qu'ils obtiennent à bas prix, plutôt que de faire arriver à grands frais des fromages de l'étranger.

Nous apprenons qu'en *Hollande* les fromages sont à un prix que l'on n'a plus revu depuis 13 ans, et ce prix est plus bas d'un tiers que la moyenne de ces treize dernières années, de telle façon que les *têtes de moine* se vendent de 53 à 54 fr. et les fromages de *Gouda*, genre Emmenthal, mais beaucoup plus petits (façon Gruyère), se livrent franco de voiture à l'étranger de fr. 42 à 50 fr. les 50 kilos. — Il s'est produit une telle quantité de marchandises que l'on en a précipité la vente à tout prix. — Dans le Midi de la France, on vend des Emmenthals, 1^{re} qualité d'hiver, à des prix tels que le prix de revient du malheureux expéditeur rentre à fr. 50 les 50 kilos. Il paraît en outre qu'il reste une énorme quantité de fromages vieux de *Comté*, qui s'offrent de 40 à 60 fr. les 50 kilos, suivant qualité. Les laitages de 1885 s'offrent en *Comté* à fr. 50 les 50 kilos, sans trouver de preneurs: ces dernières années, à pareille époque, tout était vendu; aujourd'hui il n'y a point d'acheteurs: la production a été énorme, et, chose qui ne se sera encore jamais vue, on peut prévoir qu'une bonne partie restera invendue. En plusieurs endroits, la production de 1885 est du double de celle d'une année moyenne. — La *Roumanie* a élevé les droits sur les fromages à fr. 80 par 100 kilos pour tous les pays avec lesquels

elle n'est point liée par un traité de commerce. — En *Italie*, le Commerce est complètement mort: dans ce pays aussi la fabrication indigène augmente énormément, de telle sorte que l'Italie commence aussi à exporter. — Dans l'*Autriche-Hongrie*, les Hongrois, qui ont inscrit dans leur programme la protection de l'industrie fromagère, réclament l'élévation des tarifs douaniers. — Dans l'*Empire allemand* ainsi qu'en *Wurtemberg*, *Bade*, en *Silésie* et dans les provinces orientales voisines de la Russie, la fabrication des Emmenthals, que nous trouvons chaque année en progression comme quantité doit être, cette année, plus forte que jamais. La 1^{re} qualité d'Emmenthals prussiens coûte 65 marcs les 50 kilos: ces fromages sont de bon goût et fort appréciés à Berlin.

Il en est de même en *Suisse*, où l'on n'a jamais vu autant de marchandises d'été dans les fruitières et où la production dépasse celle de toutes les autres années. Le solde de la production de 1884, qui reste invendu au pays, est plus fort que tout ce que l'on a jamais vu à pareille époque.

Il résulte de tous ces faits qu'en face d'une pareille masse de marchandises disponibles de toutes parts, les prix doivent forcément baisser d'une manière sérieuse, comme ils ont déjà énormément baissé à l'étranger et que le commerce n'est pas en état d'absorber un stock aussi énorme, dans les conditions de prudence qu'exigent les affaires sérieuses. Personne ne s'étonnera donc si les négociants suisses, qui sont bien au courant de la situation, se montrent hésitants et ne se jettent point tête baissée et à l'aveugle dans les achats; mais qu'ils réfléchissent et regarderont à deux fois, avant de se charger de marchandises pour une année, dans des circonstances aussi dures, et vis-à-vis d'un stock aussi important. De l'ensemble de ces faits, il résulte que le commerce doit agir avec prudence et réflexion s'il ne veut s'exposer à de grandes pertes. »

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 23

DANS LA GRUYÈRE

Impressions de voyage

(Suite.)

On sait que la nonchalance est toujours prête à considérer comme difficiles des choses qui ne le sont pas, comme impossibles des choses dont les difficultés réelles se laisseraient surmonter par un peu d'énergie. S'agit-il de réparer un chemin vicinal? Les villages intéressés ne parviendraient pas à s'entendre; — de maintenir un sentier praticable en l'exhaussant avec du gravier ou du sable? N'importe un peu de boue à la chaussure et aux habits; — de paver les rues des bourgs et villages? Cela coûterait trop et serait à l'avantage d'une partie seulement des villageois; — de nettoyer et embellir tel emplacement libre au milieu de la localité? L'aspect sauvage n'ayant point jusqu'à présent offensé les regards, on peut laisser tranquillement les choses dans ce triste état; — de planter des allées d'arbres fruitiers pour offrir en été de l'ombre aux passants et en automne des fruits aux pauvres de la commune? Des enfants et des jeunes gens démoralisés iraient détériorer ces arbres ou les dépouiller; — de procéder à l'irrigation de

certaines étendues de terrain? Il faudrait faire arriver l'eau de trop loin; — de redresser les méandres et détours inutiles de tel cours d'eau pour gagner à la culture quelques ares de plus? On ne parviendrait point à obtenir le consentement d'avoisinants chicaniers ou l'autorisation d'un conseil communal retardataire; — d'introduire, à titre d'essais, de nouvelles sortes de fruits, de nouveaux espaliers, de nouvelles légumineuses! Nous ne saurions pas comment nous y prendre pour les soigner comme il faut; — de suivre une méthode raisonnée dans l'aménagement du sol, d'observer des procédés plus rationnels dans l'assolement, d'admettre et de noter des séries régulières pour les jachères, de tenter d'intelligents essais avec les prairies artificielles? Nous voulons continuer comme ont fait nos ancêtres; — de mettre aux mains des enfants et des adolescents quelques livres spéciaux de technologie, d'agriculture, de botanique rurale, de chimie agricole? Nos enfants devront chercher à se tirer d'affaire comme nous; la science est d'ailleurs suspecte: elle émancipe! Proposerait-on quelques innovations améliorantes dans la construction ou reconstruction des chalets, afin de mieux loger les gens, de mieux abriter le bétail contre le froid et les vents conils, de dessécher les alentours immédiats du bâtiment? C'est l'affaire des propriétaires ou des amodiateurs qui seuls s'y entendent, et d'ailleurs ce qui suffit à la génération présente pourra bien suffire aux futures; — des modifications dans le tracé, l'élargissement, l'aplanissement des chemins et sentiers qui mènent aux pâturages alpestres? Il serait trop difficile de répartir les charges, car les uns ne peuvent donc pas travailler pour les autres; — des essais avec la charrue dans les parties planes de certaines gîtes

situées à mi-hauteur, afin de dégager des sels latents et inactifs sous la dure croûte du terrain? On n'en aurait ni le temps ni les gens; — l'extirpation de tel végétal parasite qui recouvre des arpents entiers de maint pâturage? Ce végétal repaîtrait dans un an ou deux; — l'érection d'instruments de gymnastique complets, l'établissement de glaciers si utiles dans bien des cas de maladie, de baignoires si indispensables à l'hygiène publique? On a pu faire sans cela jusqu'à maintenant, la nécessité n'en est donc pas démontrée.

C'est ainsi que la nonchalance trouve une trouble et stagnante réponse à tout, favorisant par là une routine presque incurable, ce que les partisans patriotes d'un sage progrès doivent regretter profondément; car dans la vie économique, comme dans d'autres domaines de l'activité humaine, qui n'avance pas recule. S'il est recommandable d'embellir sa demeure, n'est-il pas louable de contribuer à l'amélioration et à l'embellissement de son pays?

Au mot de gymnastique je me suis souvenu de l'épisode suivant.

Je me trouvais à Bellegarde, avec le dessein de me rendre à la montagne du Pre; mais comme il se faisait déjà tard et que je ne connaissais qu'imparfaitement les chemins qui menaient au but de ma course, je résolus de passer la nuit en cet endroit. Le lendemain matin, après le café, je m'appretais à parcourir les abords du village, et surtout à une visite à la cascade formée par la Jogne au jaillir du rocher, lorsqu'un homme déjà sur l'âge, et que j'avais entrevu la veille, le croyant tout simplement un parent de l'aubergiste, s'offrit à m'accompagner dans ma petite excursion matinale. Je ne tardai pas à savoir qu'il était d'une

LA GRUYERE

Le tableau n'est pas brillant et il est bien de nature à inspirer de sérieuses réflexions aux producteurs, aux laitiers et au commerce, ainsi qu'à tous ceux qui ont à cœur le bien du pays.

CONFÉDÉRATION

Société d'assurance pour le bétail. — Un comité d'initiative vient de se former pour fonder à Zurich, sous le nom d'*Helvétia*, une société d'assurance contre les pertes de bétail. Ce comité est composé de MM. Berdez, professeur à l'École vétérinaire de Berne; le colonel Bluntschli, à Zurich; Bürgi, à Arth; Debonneville, conseiller d'Etat, à Lausanne; Eschmann et Fierz, à Zurich; Frei-Wepfer, à Riesbach; Hauser et Hirter, à Berne, Meier, à Zurich; de Steiger et Streit, à Berne; Witt et Zschokke, à Zurich.

Pour légitimer leur entreprise, les citoyens sus-indiqués montrent qu'il existe en Suisse environ 100,000 chevaux d'une valeur moyenne de 700 fr. et un million de pièces de bétail de la race bovine d'une valeur moyenne de 400 fr. par tête, ce qui fait un capital de près de 500 millions de francs. Dans ces conditions, la création d'une caisse d'assurance s'impose afin de garantir les éleveurs de bétail contre les pertes éventuelles qu'ils peuvent subir.

Le capital de la nouvelle société a été fixé à un million de francs divisé en deux mille actions de 500 fr. sur lesquelles il ne sera versé d'abord que le 20 %.

A la bonne heure. Voilà un commencement d'exécution de l'une des idées les plus pratiques de l'agriculture.

Rassemblement de troupes. — Les délégués de 54 communes qui seront plus ou moins prises à partie par le rassemblement de troupes, en septembre, ont eu une réunion à Herzogenbuchsee, dans laquelle ils ont décidé de pétitionner auprès du commissariat des guerres pour que le prix du quintal de foin à fournir soit payé à raison de 6 fr., vu le manque complet de regain et des pâturages d'automne.

Berne. — La fièvre aphteuse a fait son apparition sur la montagne de Rüscheegg, dans la commune de Gsteig (Berne), et à Durrengraben, dans l'Emmenthal; trois vaches atteintes de la péripneumonie ont dû être abattues.

— Dernièrement, une soixantaine de fromagers bernois étaient réunis à Lyss pour discuter les bases d'une association dans le genre de celle fondée par les fromagers de la Suisse orientale.

Soleure. — A l'occasion de l'appel des recrues, un malheureux aubergiste d'Hochwald, qui s'était pris de querelle avec quelques-uns de ces jeunes gens, a été assommé par eux à coups de pierres: il laisse 12 enfants!

Tessin. — Un garde-voie à Airolo a été tué à coups de poignard dans la nuit du 23 au 24 courant.

CANTON DE FRIBOURG

Fête cantonale de gymnastique à Estavayer.

Malgré les entraves de tout genre soulevées par les tépélets et le refus de subsides du gouvernement fribourgeois, la fête cantonale de gymnastique, tenue à Estavayer les 29, 30 et 31 août a parfaitement réussi. Elle a attiré dans la petite cité une foule considérable et les exercices ont été des plus variés et des mieux exécutés. La gaieté et l'entrain le plus complet n'ont cessé de régner pendant la fête.

commune que je ne nommerai point ici, mais située dans cette partie du canton que la plupart des Gruyériens appellent « le coin derrière » (Le Cârro derrei).

De retour à l'anberge, je lui offris à mon tour de partager avec moi un peu de vin, puis je songai à me mettre en mesure de continuer mon chemin pour arriver au Pre assez à temps, d'autant plus que je tenais encore à faire une bonne traite sur la nouvelle route de Boltigen, pour m'en procurer une connaissance exacte. Au moment où je ceignais mes reins, le vieillard me demanda, d'un ton simple et poli, s'il pouvait me servir de guide.

— Merci de votre bonne volonté, mais je vous avertis que je marche un peu vite.

— Oh! ne craignez pas, je vous assure que vous n'avez pas à me laisser en chemin.

— Mais vous vous fatigueriez, et j'en serais cause.

— Du tout, je suis habitué aux chemins de montagne; d'ailleurs vous vous exposez à perdre du temps en cherchant vos sentiers.

— Je crois que je parviendrai à m'orienter; une fois à Aveninge, je ne serai plus loin du Pre.

— Laissez-moi donc vous accompagner jusqu'à Aveninge.

— Avec d'autant plus de plaisir que cela est une grande complaisance de votre part.

— C'est que vous m'inspirez de la confiance, et j'ai besoin de causer avec quelqu'un.

La Section de Bulle a obtenu le 3^{me} Prix couronné. Parmi les gymnastes bullois, M. Forster s'est particulièrement distingué et a obtenu la 7^{me} couronne.

MM. Repond, député et Marmier, avocat, ont prononcé deux discours remarquables: nous y reviendrons.

PRIX COURONNÉS.

Concours de sections.

- 1^{re} couronne: Section de Fribourg.
- 2^{me} » Section de Morat.
- 3^{me} » Section de Bulle.

Prix: Section d'Estavayer.

La section de Romont n'a pas concouru.

CONCOURS ARTISTIQUE.

Prix couronnés.

- 1. Hogg, Hercule, Fribourg.
- 2. Clot, Bêat, Estavayer.
- 3. Jacot, Valangin.
- 4. Ruchenel, Neuchâtel (ancienne section).
- 5. Hogg, Edouard, Fribourg.
- 6. Armand, Neuchâtel (section Patrie).
- 7. Cornuz, Neuchâtel (ancienne section).
- 8. Bunter, Lucens.
- 9. Mertzluft, Romont.
- 10. Rapin, Payerne.
- 11. Fragnière, Henri, Fribourg.
- 12. Senaud, Morat.
- 13. Huser, Lausanne (ancienne section).
- 14. Guoldy, Genève.

CONCOURS AUX JEUX NATIONAUX.

Prix couronnés.

- 1. Spörri, Fribourg.
- 2. Hogg, Hercule, Fribourg.
- 3. Añolter, Louis, »
- 4. Hogg, Edouard, »
- 5. Senn, Neuchâtel (section Patrie).
- 6. Fragnière, Henri, Fribourg.
- 7. Bastard, Genève.
- 8. Forster, Bulle.
- 9. Clot, Bêat, Estavayer.
- 10. Chopard, Valangin.
- 11. Bracher, Lausanne.
- 12. Zutter, Neuchâtel.

L'on sait avec quel cynisme, quelle furie, dans notre pauvre canton de Fribourg, en temps d'élection, les fonctionnaires de tous ordres, les juges, comme les huissiers, se livrent à la propagande libertarde, à l'intimidation et à la corruption.

Voici pour l'édification du satan qui est à la tête de notre synagogue, une petite leçon qui arrive de ce beau pays de France. Il est vrai que c'est le gouvernement de la république qui la donne; mais vous serez de mon avis, lecteurs, que le Français qui nous commande devrait bien nous en faire profiter.

La magistrature et les élections.

Le ministre de la justice a adressé aux procureurs généraux la circulaire suivante:

« Monsieur le procureur général,

Le gouvernement a annoncé, dès son entrée en affaires, sa résolution d'assurer des élections libres, loyales et sincères. Je vous prie de vous inspirer de cette déclaration pour prescrire à tous les membres du corps judiciaire une neutralité absolue.

Sous aucun prétexte, dans aucun intérêt, je ne tolérerai des propos, des démarches ou des actes contraires à l'impartialité et à la réserve qu'imposent les fonctions judiciaires.

Tout écart serait immédiatement réprimé. Les magistrats le comprennent au reste, leur immixtion dans la lutte électorale ne pourrait qu'affaiblir la considération dont ils sont entourés.

Pour faire aimer et respecter le gouvernement de la République auquel ils doivent leur dévouement, il leur suffit de remplir scrupuleusement, sans sortir de leurs attributions, la mission qui leur a été confiée.

Je vous prie de porter sans retard ces instructions à la connaissance de tous les magistrats de votre ressort, de m'en accuser réception, et de tenir strictement la main à leur exécution en me rendant, compte des mesures que vous prendrez à cet égard et en me proposant celles que vous croirez utiles. »

Déjà le ministre de l'instruction publique avait envoyé une circulaire identique aux fonctionnaires sous ses ordres; les ministres de l'intérieur et de la marine vont suivre l'exemple de leurs collègues. Et malgré tout cela, vous verrez encore les ennemis de la république crier partout que les élections n'ont pas été libres! Il faudra bien qu'ils trouvent ce moyen de se consoler de leur défaite!

GRUYÈRE



Le général Simon CASTELLA.

Une douloureuse nouvelle circulait dans notre ville dans la soirée de jeudi. On venait de trouver le général Castella étendu sans vie dans son cabinet. La mort l'a surpris au moment où, s'appêtant à partir pour la France pour quelques jours, il préparait ses effets de voyage.

Simon Castella était né à Gruyères d'une famille peu aisée. Il fit de fortes études classiques au collège de Fribourg et se voua de bonne heure à la vie militaire. Pendant une vingtaine d'années passées au service de Rome, il conquit tous ses grades à la pointe de son épée. Au moment de la prise de Rome et du licenciement des troupes pontificales, il était arrivé au grade de lieutenant-colonel: comme simple capitaine, nous l'avions déjà vu commandant de place à Ancône, grade qu'il devait à sa bravoure et à la confiance de ses supérieurs. Le général Kanzler, commandant en chef des troupes pontificales, disait de lui que, sur le champ de bataille, il était le Bayard de ses officiers.

Dévoué au St-Siège et catholique convaincu, le général Castella prit une part active à toutes les campagnes que le Souverain Pontife eut à soutenir soit contre Garibaldi, soit contre les troupes italiennes, ne ménageant jamais sa personne: il fut blessé plusieurs fois, entr'autres à Mentana où il eût son cheval tué sous lui.

Pendant la terrible guerre de 1870-71, S. Castella, qui aimait sincèrement la France, offrit son épée au gouvernement de la Défense nationale et fit, comme général de brigade, la campagne de l'armée de l'Est, qui fut plus tard internée en Suisse.

Son humeur belliqueuse et le besoin d'activité qui le distinguait le poussèrent ensuite à prendre du service auprès de Don Carlos, avec lequel il fit la longue guerre de partisans qui se termina par la défaite des bandes carlistes. Notre brave ami n'eut pas souvent la chance, comme soldat, de se trouver du côté du vainqueur.

Décoré de plusieurs ordres, le général Castella eut des relations fréquentes avec nombre de personnages marquants de notre époque, entr'autres: Pie IX, le cardinal Antonelli, Ferdinand, ancien roi de Naples, Don Carlos, le général de Charette, M. Thiers, etc.

D'un caractère droit, loyal et généreux, il haïssait avant tout les hypocrites et les lâches, ce qui lui a valu les injures du pître des Granges, qui lui réservait presque chaque semaine une bordée d'insultes dans son immonde feuille.

Tous ceux qui ont connu Simon Castella, ont pu apprécier en lui l'homme du monde parfait, d'un commerce agréable, l'ami fidèle et toujours bienveillant envers chacun. En lui disparaissait un homme dont le type devient de jour en jour plus rare, dans le temps d'avachissement moral où nous vivons.

Le défunt avait beaucoup voyagé en Europe et en Amérique; ses connaissances étaient des plus variées: dans ses moments de loisir il s'adonnait à la littérature et à la poésie. Il s'occupait aussi de toutes les questions qui intéressent le pays et remplissait avec beaucoup de zèle les fonctions de président de la Société d'agriculture de la Gruyère.

Il était né en 1825.

Prends le deuil, patrie de Gruyère et de Fribourg, un de tes plus braves enfants vient de succomber après t'avoir aimée et honorée.

R. I. P.

Jean PIDOUX.

De la Basse-Gruyère, on nous annonce la mort d'un obscur et excellent citoyen, d'un de ces caractères de roc que les vagues en furie des événements politiques ne parviennent pas à briser.

Aussi modeste que vaillant et convaincu était notre regretté ami Jean Pidoux décédé à Pont, le 25 août dernier. Il était toujours là lorsque l'honneur et le devoir l'appelaient; il a été là, sans défaillances, jusqu'au dernier moment!

Après c

Patrie: b
T'aimeror

Repose
Pidoux. Tu
et ferme;
et tes amis

L'insulte
petit Colin

personnalité
de la ville,

le privilège
Oyez plut

l'agent de
M. M. . .

hallebarbe,
qu'il va ouv

tépélets br
sieur Progi

sette à lan
la Gruyère

tre futur l
Le même

prêter à M
broyard de

A propos

Il m'est

taires des j
sévères, sin

publiées da
sujet de ce

J'insiste
sur l'ensem

rars excep
considérer;

supérieur à
Le méco

plutôt à un
et à cette h

siste à ne p
plaire?

Or, si n
sérieuses, d

trie agricol
mutuels qu

Il faut os
qu'elle soit,

Monta

La Mur

prochain, c
munales si

Derrière

d) la Vera

Celles c

c) la Pors

Aux Sc

Les conditi

Rougen

1585]

ETUDE

Loui

Fou

Un r

est le Bit

ancien à Lan

recherché

purifie et

personne

2 fr. 50, le

Dépôts

Après celui-là on peut redire l'épithète de notre poète Nicolas Glasson :

Patrie : bien des fils te naîtront dans la verte Gruyère
T'aimeront-ils comme lui ?

Repose en paix dans le sein du Seigneur, ami Pidoux. Tu as travaillé, tu as été croyant, honnête et ferme; tu as combattu le bon combat: ton fils et tes amis suivront tes traces.

L'insulteur Progin, agissant pour le compte du petit Colin et de sa bande, n'en finit pas avec les personnalités, dans son *Crachoir*. Après les citoyens de la ville, ce sont ceux de la campagne qui ont le privilège de poser dans le pamphlet libertaire. Oyez plutôt. L'inspecteur du puceron lanigère, l'agent de l'Union gouvernementale, trouve que M. M... de Broc ne porte point l'uniforme et la hallebarbe, comme un vrai Suisse d'église, mais qu'il va ouvrir en blouse la chapelle des Marches aux tépelets broyards: quel crime abominable! Que le sieur Progin ne prête-il à M. M... l'habit de grissette à lames qu'il portait lors de son arrivée dans la Gruyère, habit qui n'est plus de mise pour notre futur Directeur de l'Instruction publique!

Le même personnage ne pourrait-il pas au besoin prêter à M. M... la défroque de certain procureur broyard de sa connaissance!

A propos du dernier concours des juments suitées.

Il m'est revenu de divers côtés que les propriétaires des juments présentées au concours ont trouvé sévères, sinon exagérées, les appréciations que j'ai publiées dans le dernier numéro de la *Gruyère* au sujet de ce concours.

J'insiste sur ce point que mes critiques portaient sur l'ensemble du concours, tout en admettant de rares exceptions.

En général, c'est le sentiment de tout exposant de considérer l'objet ou l'animal exposé par lui comme supérieur à celui du voisin.

Le mécontentement que j'ai soulevé ne tient-il pas plutôt à un froissement d'amour propre d'exposant et à cette habitude que j'appellerai fâcheuse, qui consiste à ne pas critiquer en public, afin de ne pas déplaire?

Or, si nous voulons arriver à des améliorations sérieuses, dans les diverses branches de notre industrie agricole, ce n'est pas avec des coups d'encensoir mutuels que nous y parviendrons.

Il faut oser critiquer, dire la vérité, quelque dure qu'elle soit, et savoir l'écouter sans se fâcher.

Que de fois n'avons-nous pas vu certains fabricants de fromages se moquer ou se fâcher lorsqu'on les exhortait à ne plus écrémer, sous peine de voir se produire la terrible crise qui nous enlance et nous menace pour l'avenir! Qui a raison aujourd'hui?

Je maintiens mes appréciations sur les conditions où se trouve la race chevaline dans la contrée et sur les lacunes que j'ai signalées en ce qui concerne la nourriture et les soins à donner aux chevaux.

Je maintiens mon assertion sur le trop grand nombre de chevaux dans un pays comme le nôtre qui manque de la nourriture essentielle à donner à ces animaux: l'avoine. J'affirme que le plus grand nombre des cultivateurs pourraient exploiter leurs terres avec des bœufs, ainsi que cela se pratique dans les autres pays, et que de ce fait, il résulterait pour eux des bénéfices importants, au lieu peut être, des déficits.

J'affirme encore, sans redouter une allégation contraire ayant de la valeur, que notre race chevaline est en pleine dégénérescence et qu'elle va s'affaiblissant d'année en année.

Je ne connais pas l'opinion du jury sur le dernier concours; mais j'ai la conviction qu'elle ne va pas à l'encontre de mes appréciations.

Pourtant il fut un temps où les chevaux suisses avaient une certaine réputation; la race chevaline fribourgeoise était réputée parmi les meilleures de la Confédération. A Lyon et dans les départements français qui avoisinent notre frontière, c'était la mode d'acheter les chevaux chez nous.

Il est même arrivé que des rois de France ont monté leurs écuries, en grande partie, avec des chevaux suisses fribourgeois.

Je me rappelle d'avoir vu dans le canton de Fribourg quantité de bons chevaux.

D'où vient cette dégénérescence? on peut l'attribuer à plusieurs causes; nous citerons les plus palpables:

L'élevage se fait mal; le plus souvent le poulain n'a pas assez d'espace pour courir, prendre ses ébats et développer ses forces.

En moyenne, on attèle le poulain au moins une année trop tôt.

On surcharge trop le cheval, surtout quand il est jeune, avant son développement.

La plupart des chevaux sont logés dans les écuries à vaches qui sont trop chaudes. C'est un des nombreux préjugés du pays de laisser manquer d'air aux gens et aux bêtes, surtout en hiver.

Défaut de soins et de propreté qui sont de première importance. Diminution sensible des céréales dans la contrée; de là, absence d'avoine qui est indispensable.

En France, où l'on connaît bien le cheval, le règlement militaire accorde dix litres d'avoine par jour à chaque cheval de l'armée.

Enfin, une des principales causes du dépérissement de la race, c'est cet autre préjugé qui s'est introduit chez nous, de ne faire saillir les juments que lorsqu'elles sont vieilles. On commence à se corriger de ce travers. C'est un peu tard.

Absence de goût dans la sélection. Il faut être difficile pour le choix de l'étalon et ne faire saillir que les juments de bonne venue.

On peut ajouter que les expériences des étalons anglo-normands, tout élégants de formes et riches de sang qu'ils étaient, n'ont pas tourné, en général à leur honneur pour la continuation de la race de travail dans la Gruyère.

Il y a dans les questions de reproduction certains détails presque mystérieux qui échappent souvent à l'analyse, que de minutieuses expériences ont consacrés et dont il faut tenir compte.

La Normandie est un pays plat, bas, ayant des herbes grasses et pesantes et un climat très tempéré, sur beaucoup de points maritimes. On se demande si un étalon élevé dans un pareil pays et transplanté dans nos régions montagneuses et froides, conserve ses aptitudes pour reproduire avec vigueur, c'est-à-dire imposer la puissance et le sang.

Il y a, en outre, à la charge des Anglo-Normands, un axiome qui est très suivi par les éleveurs sérieux et qui est spécialement applicable à la race chevaline: *Ne jamais prendre un étalon élevé dans un pays plus au nord que celui où l'on veut produire.*

Où donc prendre nos reproducteurs? Pour mon compte, si j'avais voix au chapitre, je conseillerais Tarbes (Hautes Pyrénées) ou l'Ariège et de préférence ce dernier pays.

Nos chevaux sont froids et ont, pour le grand nombre, les défauts de formes que j'ai indiqués il y a huit jours.

Le cheval de Tarbes, et surtout celui de l'Ariège, produit d'un arabe de choix et d'une bête pur sang un peu forte, lui-même de taille moyenne, tête fine, muscles bien creusés et le cœur très généreux, doit remédier aux défauts signalés.

Les deux départements dont il s'agit, situé sur le versant français des Pyrénées, ont avec notre pays des affinités de sol, d'air, de fourrages et de climat très favorables à un croisement, lorsque celui-ci a lieu par l'infusion d'un sang plus méridional, avantages que la Normandie ne peut pas nous offrir.

Cincinnati.

Un remède indispensable est le Bitter ferrugineux de J. P. Mosimann. (Voir l'annonce). (H Y 2)

Montagnes de la commune de Rougemont

A LOUER.

La Municipalité de Rougemont affermira à l'enclère le samedi 3 octobre prochain, dès les 6 heures du soir, à l'Hôtel de Commune, les montagnes communales situées:

Derrière le Rocher, savoir: a) le Rubli; b) Comborsin; c) Pré Cluens; d) la Veraz.

Celles de Vers-Champ, savoir: a) la Verdaz; b) les deux Randonnaires; c) la Porsoque; d) la Ginaz; e) le Pertet-à-Bovay.

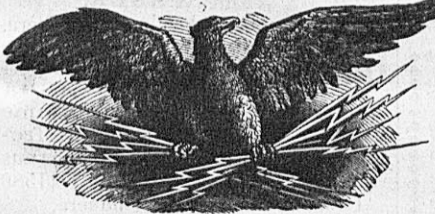
Aux Schiernes-Picats: a) les Cases; b) la Planche.

Les conditions de mise et de bail seront lues avant les enchères. Rougemont, le 17 août 1885.

AU NOM DE LA MUNICIPALITÉ:

1585] Le syndic: Cottier, Alfred. Le secrétaire: L. Saugy.

PARATONNERRES.



Spécialité d'installations EN TOUS GENRES.

Système perfectionné; matériaux de 1^{er} choix; construction éprouvée par un longue expérience; solidité garantie de bonne conductibilité.

Ornementation à volonté.

Vérifications et Réparations.

ETUDES, RENSEIGNEMENTS ET DEVIS SUR DEMANDE.

Installations nombreuses; listes et références à disposition.

Louis Fatio, Constructeur, 14, St-Roch, 14 Lausanne.

Fournisseur de l'Etat et de plusieurs autorités et administrations. [1391]

Un remède indispensable à toute famille

est le **Bitter ferrugineux** (Eisenbitter) de Joh. P. Mosimann, pharmacien à Langnau, Emmenthal. Ce médicament, composé d'herbages les plus recherchés des montagnes de l'Emmenthal est un fortifiant très-actif qui purifie et renouvelle le sang et rend une nouvelle vigueur à toute personne faible. — La bouteille pour la cure de 4 semaines ne coûtant que 2 fr. 50, le rend accessible à toutes les bourses. (H Y) [1241]

Dépôts dans les pharmacies: à Bulle, Gavin; Romont, Robadey.

Grand choix de MACHINES AGRICOLES

telles que:

- Machines à battre, à main et à manège.
- Hâche-paille de constructions diverses.
- Manèges à un et deux chevaux.
- Concasseurs d'avoine.
- Coupe-raves.
- Pressoirs à fruits et à raisins.

Nous tenons en outre: Pompes à purin (très avantageux); Auges à porcs en fonte qui sont plus pratiques que celles en bois et en pierre et viennent beaucoup meilleur marché.

SCHMID-BERINGER & Cie., Fribourg.

Conditions de paiement avantageuses.

[1540]

GRAND DEPOT D'ARDOISES DU VALAIS

— 1^{re} QUALITÉ —

chez: Albert GILLARD, entrepreneur, et Jules PASQUIER, ferblantier.

[1513]

IMPORTANT.

Conservez vos dents naturelles et faites remplacer celles qui sont perdues, si vous voulez jouir d'une bonne santé. [1271]

CONSULTATIONS GRATUITES

en s'adressant à M. F. Bugnon, Chirurgien-Dentiste, à Fribourg, lequel se rendra à Bulle, Hôtel de l'Union, tous les jours de foire.

FROMAGES MAIGRES à vendre.

Bons fromages maigres à vendre par pièce, à 40 centimes le 1/2 kilo, se trouvent toujours à la fabrique de beurre 1503] Glasson & Musy à Bulle.

Louis Fasel

Agent d'affaires,

a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir son bureau à Bulle, au rez-de-chaussée de la maison de MM. Glasson frères, en face de l'Hôtel des Alpes, et à côté de la Banque populaire.

Il se charge spécialement de recouvrements amiables et juridiques, représentation dans les faillites et discussions, tractation d'affaires contentieuses et non contentieuses, gérance d'immeubles, etc.

Placements hypothécaires

au 4 1/2, 4 3/4 et au 5 0/0, suivant garanties. — S'adresser au

[1216 Notaire Favre, Bulle.

Les membres de la Société d'agriculture de la Gruyère sont priés d'assister aux funérailles du **général CASTELLA** qui auront lieu à Bulle, dimanche 6 septembre, à 4 heures de l'après-midi.

LE COMITÉ.

Mises publiques libres.

A vendre, aux enchères publiques, le **jeudi 10 septembre**, dès 2 heures après-midi, à l'auberge du **Tonnelier à Bulle**, un **domaine** d'un excellent rapport, situé sur le territoire de la commune de **Vuippens**, et comprenant environ 8 poses de bon terrain en pré et champ, jardin, logement, grange, écurie, remise et étable à porcs.

Pour renseignements ultérieurs, s'adresser à **M. Louis Fasel**, agent d'affaires, à **BULLE**. [1601]

Le Tir annuel

des **Carabiniers de Bulle** aura lieu **les 13, 14 et 15 Septembre**. Invitation cordiale. 1604] **LE COMITÉ.**

En cas de beau temps
MONTBARRY

Dimanche 6 Septembre
Jeu de l'Oie,
Tir au Flobert.
50 francs de prix.
Invitation cordiale. [1598]

Dimanche 6 Septembre
INAUGURATION
de la grande salle de l'Hôtel de l'Écu.
Le soir, il y aura
CONCERT
donné par la Musique de Bulle.
Entrée libre. [1603]

BÉNICHON
Grande salle de l'Hôtel des Alpes
DANSE
Dimanche, lundi et mardi.

Café du Commerce
A l'occasion de la bénichon on trouvera toujours chez le soussigné:
Vins rouges et vins blancs de toutes qualités, à prix modérés.
Francisco MORET.
1605]

Tailleuse.
La soussignée informe l'honorable public qu'elle a transféré son domicile dans la maison de **M. Dupont**, derrière la ville.
Habillements d'hommes avec fournitures.
Veuve Victorine Buchs,
à **BULLE**.
1597]

AVIS.
Le soussigné avise l'honorable public qu'il vend **farines** 1^o, 2^o, 3^o, 4^o et 5^o à des prix les plus avantageux.
Tourteaux de Sésame et beurre.
Se recommande
Emile BERTHOUD,
boulangier, à Bulle.
1602]

Nous avons l'avantage d'informer l'honorable public que nous venons d'ouvrir un
Magasin d'Optique et Lunetterie
FRIBOURG
— 60, Rue de Lausanne, 60 —
(près l'Évêché).

A des prix avantageux on trouve un beau choix de :
Lunettes, pince-nez, conserves de toutes teintes et tous numéros pour Dames, Messieurs et enfants. (Étuis en tous genres.) Faces à mains. **Jumelles** de théâtre et campagne, simples et achromatiques, longue-vue, loupes, biloupes, triloupes, microscopes et monocles. Loupes à lire de tous les numéros. Stéoroscopes et vues diverses. Lanternes magiques. Chambres noires pour dessinateurs. **Baromètres** anéroïdes et à mercure. **Thermomètres** pour médecins, chambres, bains, laitiers, brasseurs, etc.
Dernier système d'**Aéromètres**, pèse-lait, pèse-vin et liqueurs. Articles de chimie et instruments de géodésie et d'arpenteurs. Boîtes de mathématique de Kern (Aarau), Curvimètres, Niveaux, Mesures de longueur et de précision au 1/100 de millimètre, Aimants, ludions, etc.

A la suite du cours d'optique que nous venons de suivre chez un des premiers opticiens de la Suisse, nous sommes à même de poser et préparer tous les verres compliqués ordonnés par Messieurs les Docteurs-Oculistes ; **ordonnances qui jusqu'à ce jour s'exécutaient hors du canton, ainsi que la plus grande partie des réparations.**
Réparations de lunettes et pince-nez, acier, nickel, argent, or, ainsi que de tous les autres articles d'optique.

Nous joignons à notre spécialité un joli choix de **Coutellerie fine** et courante, **Instruments, Pièces à musiques** en tous genres et **Articles de voyage.**

L. DALER & C^{IE}
Fribourg

60, RUE DE LAUSANNE, 60 — (près l'Évêché).

Toutes les réparations se font promptement et soigneusement. [1600]

Travaux au concours.

La commission de l'Hôpital de district à Riaz met au concours la confection de **30 chaises ordinaires, 5 bois de lit, 15 tables de nuit spéciales pour malades et 5 ordinaires, 20 cadres pour paillasses à ressorts, et 12 banquettes.**

Elle se réserve le droit de faire des adjudications partielles.
Adresser les soumissions d'ici au 8 septembre à **M. FROSSARD**, révérend curé à Bulle, président de la commission. 1584] *Par ordre,*
Le secrétaire : **Ls. Morard**, notaire.

Café à louer.

Pour le terme de 3 ans, le **Café de la Tour**, au centre du village de La Tour de Trême, avec jardin, charmille et jeu de quilles, le tout meublé; entrée en jouissance le 16 décembre 1885, sous de favorables conditions.
Les mises auront lieu au dit établissement le jeudi 17 septembre, dès les 2 heures de l'après-midi. 1593] **Aug. Reichlen**, propriétaire.

On ouvrira dès lundi 7 septembre le

Four à chaux

de la tuilière de la **Tour-de-Trême**. 1596] **Jos. BARRAS**, propriétaire.

VALLORBES

Service international des marchandises
Emile MATHEY-CHAUMONTET,
Commissionnaire-Expéditeur se charge de toutes les opérations en douane, soit à Vallorbes, soit à la douane française à Pontarlier, réexpéditions pour tous les pays. Service prompt.
Bureaux et entrepôts près la gare de Vallorbes. (H 2162 L) [1594]

A remettre

le **magasin et l'atelier de coutellerie et ferblanterie de ménage** de défunt **Valentin Rothgeb** à Bulle. — S'adresser à Madame veuve **ROTHGEB**. [1590]

Un jeune homme

pourrait fournir de bons certificats, désire, pour tout de suite, une place comme domestique fromager ou garçon de magasin. — S'adresser au bureau du journal. [1575]

Comptoir d'Escompte, Notariat et Procure.

Mes clients sont avisés qu'à dater du 24 août courant mon bureau sera ouvert dès les 10 heures du matin à 4 heures du soir, sans interruption, les jours fériés exceptés.

- Je leur rappelle que je m'occupe plus particulièrement de :
- 1^o Prêts à terme sur billets et prêts hypothécaires.
 - 2^o Ouverture de comptes courants garantis par gardances de dam ou par cautionnement.
 - 3^o Escompte d'effets de commerce, achat de valeurs mobilières, titres hypothécaires, etc.

J. J. Menoud, notaire, à **BULLE**. 1580]

FROMAGES, VINS et voitures.

Pour cause de baisse et d'inventu, on trouve chez le soussigné de **vieux fromages de montagne** de l'année dernière, aux prix de 55 à 70 cent. la livre; des **vieux maigres** de trois ans, excellents pour la rafe, au prix de 55 cent. la livre; plus un grand choix de **vins blancs et rouges**, garantis purs, à des prix très modiques. [1586]

Il se recommande en outre à l'honorable public pour les courses en voiture.

Isidore Seydoux, à l'Hôtel du Cheval-Blanc, à **BULLE**.

1000 FRANCS

à celui qui souffrira de nouveau de **maux de dents** après s'être servi de l'**Eau dentifrice impériale de GOLDMANN**. [1595]

S. GOLDMANN & C^o, Dresden. Seule véritable, à Fl. 1.25 fr. à Bulle chez **Charles Meyer**, nég.

Chez **M. Pierre DURIAUX** à Pont-la-Ville, on peut se procurer des

Cercles ou rubans à vacherins. [1574]

TIMBRES

— en caoutchouc — pour commerçants et industriels et pour bureaux. — S'adresser à **Charles Glas-**son, à **Bulle**. [1581]

PIANOS à choix, à vendre et à louer chez **M. J. Muller**, professeur de musique au Pensionnat à **Fribourg**. [1576]

Spécialité de Carabines

Martini, carabines et fusils de chasse. Pour chasse au chamois, j'ajoute à ce dernier un canon à balles d'ordonnance, pour 25 fr. — Se recommande 1566] **Gott. Stucky**, armurier, (H 501 F) Grand'Places, Fribourg.

Paratonnerres

Système perfectionné et garanti.
Vérifiés gratuitement pendant 2 ans après installation.
Vérification et réparation d'anciens paratonnerres.
RÉFÉRENCES A DISPOSITION.

Gustave Wehner à **BULLE**. [1407]

Maison à vendre.

A vendre une moitié de maison avec four et boulangerie, située au centre de la ville de Bulle.

S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [1592]

La soussignée se recommande aux personnes qui pourraient l'occuper à des **ouvrages de couture**. Elle se rendra à domicile. 1572] **Anna WASER**, maison Besseler, chemin de la Tuilière.

Un bon vacher, d'âge mûr et de premier ordre, cherche une place soit comme **vacher**, soit pour faire le **fromage**. Il pourrait aussi s'occuper aux travaux agricoles. [1589]

Le bureau du journal indiquera.

Le meilleur remède très efficace reconnu pour enlever promptement, d'une manière sûre, non douloureuse et sans danger

Cors aux pieds

cauls, durillons, verrues est selon de nombreuses attestations

du pharmac. **Wankmiller** à **Weilheim**. Prix de la boîte fr. 1.50. — Dépôts: **Pharmacies**, à **Bulle**: **A. Rieter**, **Paul Sudan**; **Châtel-St-Denis**: **H. Wetzstein**; **Romont**: **Gust. Comte**. (H 81209) [1516]

Imprimerie de la Gruyère. Gérant: **Ch. Mo rel**